

1 LETTRE XIII, De Tours, à Dom Raymond de S. Bernard, Feuillant, 5 avril 1635.  
2 Impr. : V 329-330 (extr.) ; LS VI ; R VI ; J IV.  
3 Texte de V ; sommaire de L ; les parties propres à L et non reproduites par V sont entre []

4  
5 *Elle luy déclare de nouveau jusqu'à quel point monte l'ardeur de sa vocation au Canada;*  
6 *dans laquelle néanmoins elle conserve une profonde paix intérieure, désirant par-dessus*  
7 *toutes choses l'accomplissement de la volonté de Dieu.*

8  
9 **MON** très Révérend Père, Je n'ay pu attendre la fin de la semaine<sup>1</sup> pour vous témoigner  
10 de nouveau ce que je voudrois pouvoir faire plusieurs fois le jour. Notre Révérende  
11 Mère<sup>2</sup> (2) vous confirme par une lettre qui accompagne celle-cy, que ce que je vous ay  
12 communiqué touchant mon désir est véritable. Croyez-vous, mon Révérend Père, que je  
13 me fusse tant oubliée que de vous mander des choses en l'air, et que je ne voulusse pas  
14 embrasser? O Dieu, qu'il y a longtemps que j'y pense ! Ma conscience m'obligeoit de le  
15 dire, et l'obéissance que je dois à sa divine Majesté ne me permettoit pas de me taire  
16 davantage. Les touches que je ressens en cette occasion sont si vives, que je n'ay point de  
17 termes propres pour l'expliquer. J'en suis toute languissante en attendant  
18 l'accomplissement de ce que notre cher Époux en a ordonné : s'il ne veut que le  
19 consentement de ma volonté, je luy ay déjà donné ce qu'il veut dès le commencement  
20 qu'il m'a touchée si vivement. Je n'ay nulle intention de me précipiter dans la recherches  
21 d'une chose qui me seroit peut-être plus dommageable qu'utile, et qui est en apparence  
22 contre toute la raison humaine: mais je suis dans le dessein de suivre en toutes choses le  
23 conseil et les avis des personnes sages: C'est la pensée continuelle que j'ay quand  
24 j'envisage cet objet qui m'est toujours présent.

25 Je ressens dans la force de mon désir une paix si accomplie, et une telle nudité d'esprit,  
26 que cela me nourrit dans une nouvelle union d'amour ; et ce que je vous dis qui me fait  
27 languir, c'est que traitant dans cette union avec mon bien aimé, et considérant ce que je  
28 luy dois, je voy que je pourrois en quelque façon luy rendre le réciproque par une  
29 entreprise aussi sainte qu'est celle qui m'est représentée. L'accroissement de mon désir me  
30 fait languir, sans pourtant me faire sortir de cette paix et de cette union, puisque je meurs  
31 de honte de penser que c'est moy qui désire une si grande chose ; moy di-je, qui suis si  
32 infidèle dans les petites occasions.

33 Je caresse pourtant mon Jésus, me confessant en sa présence indigne de son aimable  
34 choisis. Vous pouvez penser ce qui se passe en ce commerce d'amour; et à l'heure que je

---

<sup>1</sup> Si la date est exacte, la lettre aurait été écrite un jeudi, celle du 1<sup>er</sup> l'aurait été un dimanche.

<sup>2</sup> Mère Françoise (de Saint-Bernard) de Briant, d'une famille de Laval, entrée à Saumur et formée par la Mère Anne de Beauvais ; elle participa en 1622 à la fondation de Tours ; on l'envoya en 1628 fonder le couvent de Loches ; de retour en 1628-1629, elle est élue pour la première fois prieure de Tours en 1630 ; c'est elle qui accueille au monastère Marie de l'Incarnation ; elle devait mourir en 1662 dans la charge de sous-prieure après avoir longtemps gouverné le monastère de Tours ; cf. Mère DE POMMEREU, *Chroniques de l'Ordre de Sainte-Ursule*, Paris, 1673, II, pars III, 437 ; A. BUISARD, *L'ancien monastère des Ursulines de Tours*, Tours, 1898, 6, 8, 15.

35 vous parle, il semble que nonobstant ma bassesse, je le veuille contraindre de m'accepter :  
36 et dans la même poursuite je veux tellement consentir à son dessein, que je le conjure de  
37 ne m'exaucer jamais par mes seules persuasions, parce que le plus grand bien que je veux,  
38 c'est ce qu'il veut. Si vous sçaviez combien je me sens encouragée intérieurement, et  
39 combien la foy que j'ay est vive et forte pour franchir toutes les difficultez, cela ne vous  
40 seroit peut-être pas croyable. Si donc mon divin Époux vous découvre sa volonté, ne  
41 m'aidez-vous pas? Vous m'avez conduite à luy lorsque j'étois dans le siècle ; vous  
42 m'avez donnée à luy dans la vie religieuse ; pour l'amour de luy-même conduisez-moy au  
43 bien que je voy comme le plus grand de tous les biens.

44 Seroit-il bien possible que cela arrivât à votre indigne fille? Ne seroit-ce pas le comble  
45 des excez du divin Jésus sur mon âme? O que ce sort seroit heureux pour moy! Je n'en  
46 puis comprendre l'avantage, et je ne le puis dire.]

47 Ma Révérende Mère Ursule de sainte Catherine<sup>3</sup> est touchée du même désir, et comme  
48 c'est une âme toute innocente, je m'assure qu'elle sera la première exaucée: mais ce qui  
49 me console est qu'elle n'y ira pas seule, et j'espère que l'union qui est entre elle et moy  
50 nous liera de nouveau pour ne nous séparer jamais.

51 Vous désirez sçavoir à qui j'ay communiqué ce dessein ; je vous diray que je l'ay déclaré  
52 à notre Révérende Mère qui vous en pourra dire ses sentimens. J'en ay encore parlé au  
53 Révérend Père Dinet<sup>4</sup>, et le luy ay recommandé quand il est parti d'icy : si donc l'occasion  
54 s'en présente, il vous pourra dire mes dispositions. Quand je parle de cette matière, je ne  
55 trouverois jamais de fin ; mais quoique je vous écrive, si j'ay le bien de vous voir, j'auray  
56 encore bien d'autres choses à vous dire. Pensez donc, s'il vous plait, à celle qui est toute  
57 vôtre en Jésus-Christ<sup>5</sup> (5).]

58 De Tours le 5. d'Avril 1635.

59

---

<sup>3</sup> Mère Ursule (de Sainte-Catherine) Jouye, fille d'un échevin de Tours et de Madeleine Tessier ; son père avait contribué à la fondation du monastère de Tours ; Ursule était entrée au monastère dès 1622 ou 1623 avec deux de ses sœurs : Geneviève et Madeleine ; elle-même fut choisie pour maîtresse des novices en 1634 et eut pour la seconder Marie de l'Incarnation ; elle devait être élue plusieurs fois prieure du monastère à partir de 1639 ; elle vivait encore en 1675 et exerçait alors son dernier priorat ; cf. *Histoire de l'Ordre de Sainte-Ursule*, Paris, 1687, II, p. 98, 124 ; A. BUISARD, 6 ; M. de Chantal GUEUDRÉ, *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime, 1612-1788*, Paris, 1960, 292, 470-471, 473, 477.

<sup>4</sup> Jacques Dinet, né à Moulins en 1580 ou 1584, entré dans la Compagnie de Jésus en 1604, recteur des collèges d'Orléans, Tours, Reims et Paris, provincial de France de 1639 à 1642, puis de Champagne, de 1643 à 1647 ; il fut confesseur de Louis XIII et l'assista sur son lit de mort ; il devint confesseur de Louis XIV en 1653 ; il mourut cette même année en décembre cf. R. LIMOUZIN-LAMOTHE, dans DBFII, 374-375 ; *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3e série, XVIII, 1913, 198-209.

<sup>5</sup> En réponse à cette lettre, Dom Raymond approuva sa vocation pour le Canada et lui promit son aide ; mais il lui dit ne pouvoir songer à l'emmener en sa compagnie, V 331-333 ; Dom Claude Martin n'a pas eu entre les mains la réponse de Dom Raymond ; il en reconstitue le sommaire d'après le contexte de la lettre de sa mère et, sans doute, des renseignements directs fournis par Dom Raymond lui-même.